

Exposition  
du 8 au 25 septembre 2022

# Séries limitées

**FabBRICK**  
Clarisse Merlet

**M.E.G.A**  
Niveau Zéro Atelier

**Terres émaillées**  
Lucie Ponard



# Séries limitées

## FabBRICK, M.E.G.A, Terres émaillées

Si par nature le design s'appréhende par la forme, l'objet contemporain est d'abord un flux. Il fige, pour un temps, une quantité de matières et d'énergies nécessaires à sa fabrication. Sa chaîne de production engage des moyens multiples, extrait des mines et gisements, convoque des techniques pour dupliquer des pièces manufacturées. À moyenne et surtout grande échelle, les questions qui s'imposent au regard de nos défis actuels sont l'épuisement des matériaux, la consommation d'énergie, les distances parcourues, la fin de vie de l'objet... Alors peut-on offrir le même niveau d'usage et de plaisir en réduisant l'impact des flux ?

C'est toute l'ambition des trois projets menés par Clarisse Merlet, Niveau Zéro Atelier et Lucie Ponard. Chacun d'eux interroge tant les ressources utilisées, leurs localités que leurs processus de mise en forme. Architecte de formation, la première explore, depuis son diplôme en 2017, le potentiel des textiles franciliens mis au rebut. Au travers de l'entreprise FabBRICK, qu'elle a créée et qui compte désormais une dizaine de salariés, elle transforme vêtements et tissus usagés en éléments de mobilier et d'architecture. Les pièces produites, parfois commandées par les fournisseurs des rebuts, s'expriment en séries différenciées, ni complètement jumelles, ni complètement autres.

Installé à La Courneuve, le collectif Niveau Zéro Atelier, lui, se greffe directement sur les chantiers de construction du département de Seine-Saint-Denis avec sa plateforme mobile de production d'objets pour réemployer l'argile verte révélée pendant les phases d'excavation. Dénommé M.E.G.A (Module d'exploitation de gisement argilifère), cet atelier itinérant permet la production collaborative in situ de toutes les étapes de fabrication d'éléments en terre cuite, de la transformation du matériau brut en matière première jusqu'à la cuisson des objets.

À l'image de quelques pionniers qui réemploient les terres excavées du Grand Paris pour fabriquer des matériaux de construction, Lucie Ponard démontre le potentiel plastique et les couleurs de la géologie francilienne. Réalisés à partir des terres excavées de lignes de métro, de carrières de gypse, de constructions de bâtiments, collectées dans des sites d'enfouissement, la centaine d'échantillons et de prototypes présentés témoignent des qualités esthétiques et de la richesse de la palette francilienne. Pour la designer, l'exposition s'inscrit dans un processus plus long qui devrait aboutir à la réalisation d'une production de carreaux en série.

Objets inanimés, avez-vous donc une âme - Qui s'attache à notre âme et la force d'aimer ? Soutenus par l'accélérateur FAIRE\*, premier accélérateur de recherche par le projet en architecture, design et paysage, les trois Séries limitées présentées (FabBRICK, M.E.G.A et Terres Émaillées) résonnent des vers d'Alphonse de Lamartine. Toutes sont constitutives de notre présence sur le territoire et de notre rapport aux enjeux contemporains de production, à la fois d'objets multiples mais uniques, susceptibles d'établir un rapport d'authenticité et de localité.

\* Lancée par le Pavillon de l'Arsenal et la Ville de Paris, avec le soutien de la Caisse des Dépôts, MINI et EDF, la plateforme FAIRE invite les équipes pluridisciplinaires, architectes, urbanistes, paysagistes, designers à proposer des projets de recherche et des expérimentations innovantes pour répondre aux grands défis urbains : climat, crise des matériaux, nouvelles technologies, solidarité, propreté, mobilité ... Depuis 2017, FAIRE a déjà accompagné plus de 70 équipes pluridisciplinaires et fédéré plus d'une centaine d'acteurs engagés aux côtés des lauréats pour accompagner leurs démarches expérimentales.

*Exposition présentée du 8 au 25 septembre 2022 - Entrée libre  
Dans le cadre de la Paris Design Week et de la France Design Week*



# FabBRICK

## Clarisse Merlet

À l'heure où le constat de l'épuisement des ressources naturelles est sans appel, FabBRICK propose d'agir face au gaspillage textile en réemployant les vêtements mis au rebut pour en faire un matériau de construction innovant. Le secteur de la construction est très énergivore et polluant. Face au manque croissant de ressources naturelles pour construire, comme le sable, il est temps de trouver des solutions alternatives. Beaucoup de nos déchets possèdent des propriétés intéressantes applicables au domaine de la construction, comme le coton qui est un excellent isolant.

Chaque année, seuls 32,5 % du total des textiles mis sur le marché en France sont récupérés et réemployés en vêtements de seconde main, le reste est soit enfoui, soit incinéré. Le concept développé par FabBRICK est la récupération des vêtements les plus abîmés, c'est-à-dire ceux qui ne peuvent plus être portés, pour les transformer en matériau innovant : des briques de textile recyclé. Une fois assemblées, ces briques permettent de créer du revêtement mural performant en isolation acoustique et thermique, des éléments structurels ou encore du mobilier.

FabBRICK suit deux axes de collecte de la matière textile. Soit elle est achetée directement comme une matière première (vêtements et textiles usés) à des

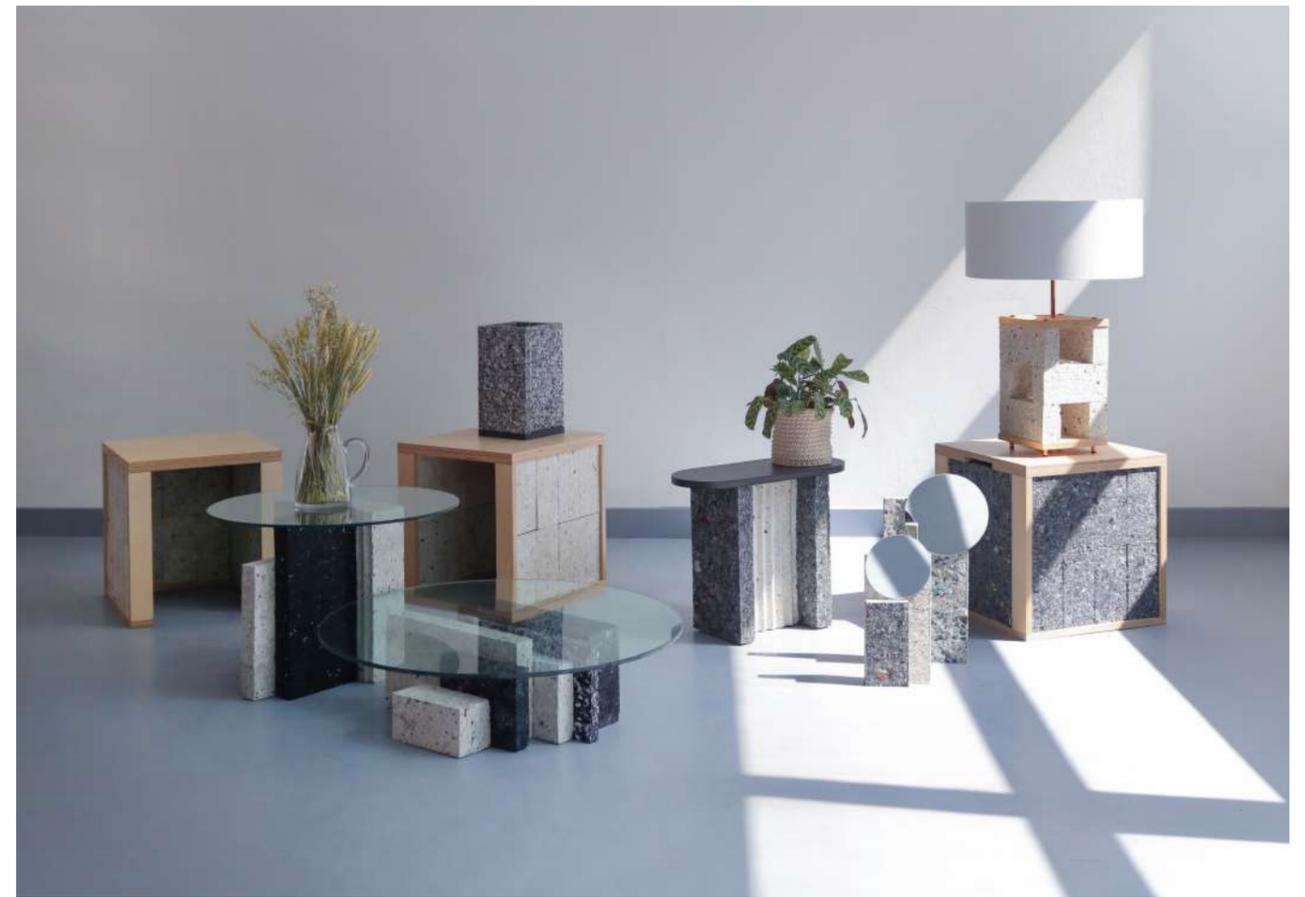
entreprises de collecte et de revalorisation textile ; soit la matière (chutes de confection, prototypes, vêtements défectueux...) est approvisionnée directement par des marques de vêtements ou d'autres entreprises productrices de déchets textiles (uniformes, équipements, costumes...).

Une fois le textile récupéré, il est stocké et trié dans l'atelier parisien de FabBRICK selon trois coloris standards : blanc, bleu jean et multicolore. Le textile passe ensuite par l'étape du broyage afin d'obtenir trois tailles de morceaux de tissus différentes, appelés des chiquettes. Le textile devient alors une matière plus malléable et manipulable.

Ces chiquettes de textile sont mélangées à une colle écologique spécifiquement mise au point et constituée uniquement d'ingrédients biosourcés. Enfin, les bricqueurs (nouveau corps de métier créé par FabBRICK) répartissent à la main cette matière dans des moules, puis les mettent en compression. La machine et les moules ont été réalisés sur mesure pour la fabrication des briques. Ces dernières sèchent à l'air libre. Il existe plusieurs formats de briques correspondant aux différents usages de celles-ci. Elles sont à découvrir dans cette installation créée in situ, mélangeant processus de fabrication et produits finis.

### Clarisse Merlet

Alors étudiante en troisième année d'architecture, Clarisse Merlet constate que le domaine de la construction est très polluant et très énergivore. Elle décide donc de trouver une alternative qui permet de construire autrement et notamment avec l'utilisation de déchets. Après avoir été diplômée en architecture en présentant sa recherche FabBRICK, elle se lance dans l'entrepreneuriat en créant la société éponyme. Fédérant plusieurs partenaires et de nombreux clients, la société FabBRICK, installée dans le 19<sup>e</sup> arrondissement, emploie aujourd'hui une dizaine de salariés pour transformer vêtements et tissus usagés en éléments de mobilier et d'architecture.





# M.E.G.A

## Niveau Zéro Atelier

Installé à La Courneuve, Niveau Zéro Atelier s'attache à la recherche de nouvelles valeurs d'usages d'un lieu, de son territoire. Fondé en 2016, le collectif se compose aujourd'hui de huit personnes dont les compétences s'agrègent et se confondent dans une pratique horizontale. Tout ce qui est produit l'est en tant que groupe, soulignant les échanges qui les nourrissent. NOA explore une grande diversité de champs (scientifiques, anthropologiques, techniques ou écologiques) pour mener ses actions de production et d'expérimentation révélant des manières d'être et de penser les défis contemporains.

Le travail de recherche et d'expérimentation présenté explore le potentiel de l'argile verte de Romainville, aussi abondante dans le département qu'indésirable, car elle provoque de forts retraits et gonflements des sols, générant ainsi fissure et destruction du bâti. Considérée comme un rebut, elle est généralement excavée et reléguée en exutoire, une ISDI (installation de stockage de déchets inertes).

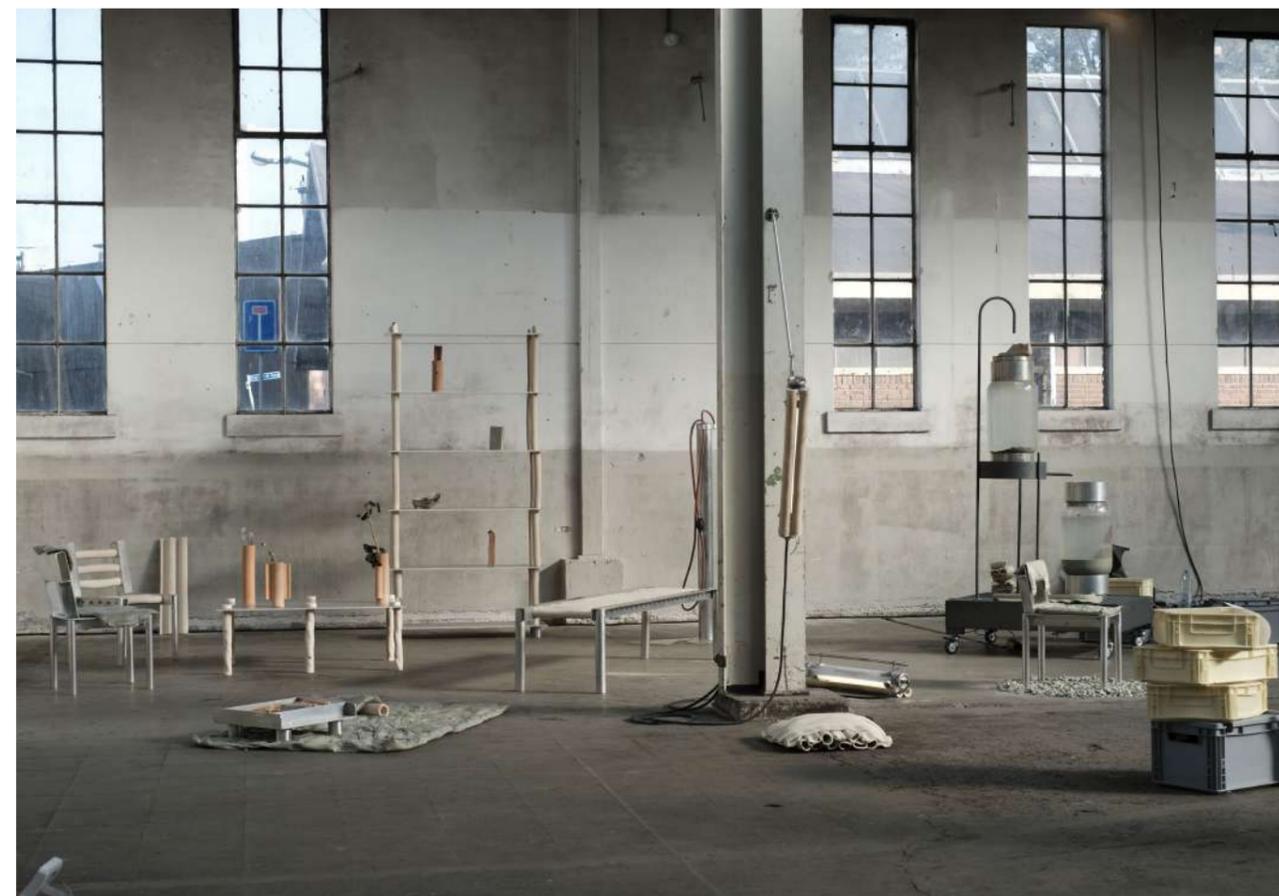
L'enjeu du projet de NOA est de transformer ce déchet en ressource en installant directement sur les lieux d'excavation son Module d'exploitation de gisement argilifère : M.E.G.A. Cette plateforme mobile de production d'objets en céramique, pensée pour se greffer sur les chantiers, permet d'exploiter

les strates argileuses mises à nu durant les phases de terrassement. L'argile verte devient alors matière à création.

L'exposition présente au travers de séries d'objets, de prototypes, la pratique de l'atelier divisée en deux temps. Le premier, in situ, à la recherche d'outils et de méthode adaptée au terrain à échelle humaine. La ressource est traitée, transformée, modifiée, pour fabriquer des éléments architecturaux, du mobilier, des objets à valeur fonctionnelle ou sculpturale. Le second, qui suit, souhaite ouvrir un imaginaire fondé sur l'archéologie, l'exploration du sous-sol, et le patrimoine urbain contemporain dans une pratique collaborative.

### Niveau Zéro Atelier

Niveau Zéro Atelier est un studio de recherche et de création. Grâce aux outils de l'architecture, de l'art et du design, l'atelier développe une pratique centrée sur un travail d'investigation du territoire ainsi que des usages et relations qui s'y déploient. De ce positionnement découle une pratique multi-échelle, allant de l'expérimental à l'ultra-fonctionnel, pouvant faire appel aussi bien à la spéculation qu'à la construction pure et simple. L'atelier engage une pratique collective, dans laquelle les questions d'usages, de ressources et d'exploration du territoire sont primordiales. Résultat d'un travail né en parallèle des études de ses membres, le studio est créé à Paris en 2020.





# Terres émaillées

Lucie Ponard

Un des grands défis des chantiers franciliens concerne les terres d'excavation engendrées par les travaux de terrassement, de fondation ou souterrains. Généralement considérées comme déchets, ces matières inertes sont majoritairement stockées, enfouies ou accumulées pour former des buttes en Île-de-France ou ailleurs.

Si certains pionniers réemploient déjà ces terres pour les remettre localement dans le cycle de la construction (béton de site, nivellement d'espaces publics...) ou fabriquer en usine des matériaux pour d'autres chantiers (briques, enduits, panneaux, chapes, murs...), cette recherche explore un potentiel nouveau de réemploi pour la création de céramiques. L'ambition est de démontrer tant les capacités physiques de ces rebuts que de mettre en valeur leurs qualités esthétiques par la mise en valeur des couleurs du Grand Paris.

Le travail se compose de deux parties: des recherches d'une part d'émaux de grès et d'autre part de carreaux de faïence. Si les pâtes céramiques et les émaux peuvent être entièrement constitués de matériaux excavés tels que l'argile, la marne, le sable, la craie ou le calcaire, l'usage de certains déchets de chantier comme des morceaux de brique, du granite ou de l'ardoise est aussi étudié.

Présentés au travers d'une centaine d'échantillons et de prototypes réalisés à partir d'argile verte, de marne bleue, de limon des plateaux, d'argile brune,

de sables de Beauchamp, de calcaire et de craie, les résultats témoignent des qualités esthétiques et de la richesse de la palette francilienne. Mis au regard des lieux de collecte de Villeneuve-Tremblay-en-France, Corneilles-en-Parisis, Champs-sur-Marne et Paris, elles révèlent aussi le potentiel des géographies et des géologies.

Excavées de lignes de métro, de carrières de gypse, de constructions de bâtiments, collectées dans des sites d'enfouissement, ces terres ont diverses origines mais ont pour point commun d'être des rebuts. L'exposition se veut un point d'étape inscrit dans un processus plus long qui devrait aboutir à la production de carreaux à plus grande échelle, dans une manufacture. Ces carreaux de céramique racontent une histoire nouvelle et s'inscrivent dans une démarche vertueuse visant à diminuer l'impact de nos constructions et de nos aménagements en réduisant simultanément nos déchets et en consommant moins de ressources.

Terres émaillées bénéficie du soutien et fédère différents partenaires, grâce auxquels des matériaux ont été collectés: la Société du Grand Paris, ECT, Cycle Terre, Placo®, l'agence d'architectes Grand Huit et Myriam Duc, physico-chimiste à l'université Gustave Eiffel. Ce projet mobilise aussi différents céramistes dont en particulier la section céramique de l'École supérieure des arts appliqués Duperré, ainsi que la manufacture Cerafrance.

## Lucie Ponard

Lucie Ponard est une designer produit et de matériaux, diplômée de l'École Duperré et de l'Académie Royale des beaux-arts de la Haye. Elle travaille dans le domaine du design circulaire et de l'éco-conception. Passionnée par les recherches autour du réemploi et du recyclage, elle a travaillé avec divers matériaux comme des déchets industriels et des rebuts de chantier.



# Rencontres et visites

## **Rencontre avec Lucie Ponard, Niveau Zéro Atelier et Clarisse Merlet Samedi 10 septembre 2022 à 17h**

Rencontre dans le cadre de la Paris Design Week avec les équipes qui portent les projets Terres émaillées, M.E.G.A et FabBRICK. Lucie Ponard expose une centaine d'échantillons de céramiques émaillés fabriqués à partir des terres excavées de chantiers du Grand Paris, Niveau Zéro Atelier présente une série d'objets en argile verte réalisés directement sur des chantiers franciliens, Clarisse Merlet transforme les déchets textiles en mobiliers et éléments d'architecture.

*Gratuit - Infos et inscription en ligne sur [www.pavillon-arsenal.com](http://www.pavillon-arsenal.com)*

## **Visites guidées les week-ends Les samedis et dimanches à 11h**

Laissez-vous guider tous les week-ends par nos médiateurs, étudiants des Écoles nationales supérieures d'architecture dans l'exposition « Séries Limitées » pour une visite commentée gratuite.

*Durée des visites : 1h - 1h30  
Inscriptions en ligne : [www.pavillon-arsenal.com](http://www.pavillon-arsenal.com)*

## **Accueil et visites pour les groupes Sur demande**

En semaine ou le week-end, les groupes sont les bienvenus ! Afin de vous recevoir dans les meilleures conditions, contactez-nous à l'adresse mail ci-dessous pour trouver un créneau qui vous convienne et organiser avec vous votre venue.

*Contact : [infopa@pavillon-arsenal.com](mailto:infopa@pavillon-arsenal.com)*



# Générique

## Séries Limitées

Exposition créée par le Pavillon de l'Arsenal  
et présentée dans le cadre de la Paris Design Week et la France Design Week  
8 – 25 septembre 2022

## Pavillon de l'Arsenal

Centre d'urbanisme et d'architecture  
de Paris et de la Métropole parisienne  
Association Loi de 1901

Patrick Bloche  
Adjoint à la maire de Paris  
Président

Alexandre Labasse,  
architecte, Directeur général  
Marianne Carrega, architecte, Adjointe  
au Directeur général, responsable des éditions  
Jean-Sébastien Lebreton, architecte, responsable des  
expositions, Sophie Civita, designer,  
Inès Journoud, architecte, Adèle Busschaert,  
architecte, chargées de production  
Julien Pansu, architecte, Directeur  
de la communication, du multimédia  
et des publics, Cécile Meteier, architecte,  
Éline Latchoumy, designer, et Camille Surribas,  
chargées de communication  
Léa Baudat, responsable de la documentation  
Valentine Schmitt, chargée de documentation  
Carles Hillairet, responsable  
de la librairie-boutique, Aurore Blin  
Frédérique Thémia, comptable  
Jean-Marc Chalono, secrétaire

## Réalisation et montage

Secrétariat de rédaction : Harmonie Marie  
Mise en peinture et accrochage : Corégie Expo  
Sérigraphies : Sacré Bonus  
Impressions : BSMD  
Éclairage : SET Ville de Paris,  
Alain Pousson, Jean Grandisson,  
Michel Gonzales, Rudy Norbal,  
Sébastien Marseille, Rodrigue Rosemond

## Remerciements

### FabBRICK

Clarisse Merlet remercie Live for Good,  
ReFashion, la Région, Île-de-France  
et la fondation du Cnam.

### M.E.G.A

Niveau Zéro Atelier remercie Anna Saint-Pierre, PhD  
design, Architecture et textile, Briquetterie DeWulf à  
Allones, BRGM, Bureau de recherches géologiques  
et minières, Cigüe architecture,  
ETS Bermann, Fabricant de terre à Pantin, Géotec,  
Bureau d'études en ingénierie géotechnique,  
Katherine Dara, céramiste, Mairie de Bagnolet  
Myriam Duc, chargée de recherche physico-chimie et  
mécanique des sols Université Gustave  
Eiffel - IFSTTAR, Tuilerie de la Bretèche à  
Ligny-le-Ribault, Violaine Sautter, chercheuse  
en géologie planétaire au CNRS

### Terres Émaillées

Lucie Ponnard remercie Cycle Terre, ECT,  
Grand Huit, Myriam Duc, chargée de recherche  
physico-chimie et mécanique des sols Université  
Gustave Eiffel - IFSTTAR Placo®, la Société du  
Grand Paris et en particulier la section céramique de  
l'École supérieure des arts appliqués Duperré, ainsi  
que la manufacture Cerafrance.

Exposition réalisée dans le cadre de



Avec le soutien de FAIRE



FAIRE, accélérateur de projets architecturaux et urbains innovants lancé par le Pavillon de l'Arsenal  
avec la Ville de Paris et le soutien de la Caisse des Dépôts, MINI et EDF

*Études réalisées dans le cadre de FAIRE, programme de recherche et d'expérimentation par le projet destiné aux  
architectes, designers, urbanistes, paysagistes, et créé par le Pavillon de l'Arsenal, avec le soutien de la Ville de  
Paris, la Caisse des dépôts, MINI et EDF.*





Pavillon de l'Arsenal  
Centre d'urbanisme et d'architecture de Paris  
21, boulevard Morland 75004 Paris  
[www.pavillon-arsenal.com](http://www.pavillon-arsenal.com)